

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

BLA: révélations sur un patrimoine immobilier frauduleux

G.R.M
Libreville/Gabon

Le sort semble s'acharner sur Brice Laccruche Alihanga (BLA). Après la première affaire de détournement d'argent public et blanchiment de capitaux qui n'est pas encore jugée, et celle liée à sa nationalité gabonaise, l'ex-directeur de cabinet du président de la République est au cœur d'un autre scandale. Celui-ci concerne un empire immobilier géré par d'autres personnes, mais dont il serait en réalité le propriétaire, selon Jeune Afrique. Le magazine panafricain parle même de "montages immobiliers très lucratifs". Il se dit déjà que cette nouvelle affaire pourrait être au centre de son audience qui devrait bientôt se tenir. Et si les faits sont avérés, l'ancien bras droit du chef de l'État gabonais encourt cette fois-ci jusqu'à 30 ans de prison et plusieurs centaines de millions d'amendes. Dans le détail, l'on évoque des sociétés écrans qui ont permis, entre autres, à Brice Laccruche Alihanga de devenir



L'étau se resserre de plus en plus autour de Brice Laccruche Alihanga.

propriétaire d'un patrimoine immobilier évalué à des centaines de millions francs. Les enquêteurs auraient identifié la SCI Cynthia, la SCI Étoile Jaune ou encore SCI Étoile Bleu dont le gérant, Gervais Koulayo, serait sous le coup d'un mandat d'arrêt international. "Ces sociétés civiles immobilières ont fait l'acquisition, en quelques mois, de plusieurs immeubles, dont deux d'une valeur de 4 milliards de FCFA qui abritent les services de l'Unicef et du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale au Gabon, un centre

commercial d'une valeur de 11 milliards de FCFA situé dans la zone d'Oloumi, ou encore un immeuble de six étages dans le centre-ville de la capitale et estimé à 1,85 milliard de FCFA", selon Jeune Afrique. Les révélations du média mettent également en lumière le rôle joué par le Libanais Hadi Jaber dans ce dossier. Il aurait construit chez des proches de BLA dans la province du Haut-Ogooué, ainsi qu'à Libreville des biens immobiliers pour une valeur globale estimée à plus de 10 milliards de FCFA. Il faut croire que l'ancien "messenger intime" du chef de l'État n'est apparemment pas sorti d'affaire.

Mouila: un chef de village tente d'abuser d'une ado de 12 ans

F.N
Mouila/Gabon

STANISLAS Mbembo, chef du village Egouma 1, au PK 3 de la commune de Mouila, a été arrêté par les éléments de la sûreté urbaine du commissariat central de Mouila. Il est reproché à ce Gabonais de 47 ans - placé en détention depuis à la maison d'arrêt locale -, d'avoir tenté de violer G. A. B., une adolescente de 12 ans. Selon une source proche du dossier, c'est au domicile de la victime que les agissements de l'auxiliaire de commandement ont été mis à nu. En effet, alors qu'il est en train de prendre un verre au troquet tenu par la mère de G. A. B., Stanislas Mbembo invite discrètement celle-ci à visionner une vidéo pornographique. Au moment où le quadragénaire tente de persuader l'enfant de passer à l'acte derrière la maison, Linda B. O., la mère de cette dernière, les surprend en train de visionner les images obscènes. Pour en savoir davantage sur les liens qu'entretient son enfant avec le chef Mbembo, la dame met la gamine à l'épreuve des questions indirectes. Les réponses données par G. A. B. font froid dans le dos. D'autant



Le chef de village d'Egouma 1, Stanislas Mbembo, qui a été incarcéré à la prison centrale de Mouila, pour tentative de viol.

que l'homme l'aurait, à plusieurs reprises, attirée chez lui. Troublée par ces révélations, la mère s'est rapprochée des autorités compétentes. Le mis en cause est aussitôt interpellé et conduit au poste de police. Au cours de son interrogatoire il aurait reconnu les faits à lui reprochés. L'expertise médicale pratiquée lors de l'enquête n'a rien révélé. Notamment une éventuelle perforation de l'hymen. Cela n'a pas pour autant mis Stanislas Mbembo à l'abri d'ennuis judiciaires. Puisqu'il a été placé en détention préventive à la prison centrale de Mouila, pour présomption de fait d'attentat à la pudeur.

Le clin d'œil de Lybek



Minvoul: il viole le garçonnet âgé de 5 ans de son ami

Alexis NDONG SIMA
Oyem/ Gabon

Le regroupement de villages Evorbil est sous le choc après l'acte posé par sieur Christian Bidza. Ce ressortissant camerounais de 23 ans, actuellement derrière les barreaux de la prison centrale d'Oyem, a abusé sexuellement d'un petit garçon âgé de 5 ans, L.N, à Minvoul, chef-lieu du département du Haut-Ntem. Des faits, il ressort que le Camerounais faisait une cour forcée à la mère du bambin. Des avances que cette dernière repousse, au motif que le

soupirant est le grand ami de son concubin. Face à ce refus, Christian Bidza mûrit alors un plan sordide dans sa tête: se venger de la dame. Un plan qui consiste à abuser sexuellement du garçonnet de la jeune dame, par ailleurs fils de son grand ami. C'est ainsi que vers 18 heures il se rend au domicile des parents de sa victime qu'il trouve en train de jouer dans la cour. Il appelle le gosse et lui propose des bonbons, tout en l'invitant chez lui. Sur place, il le déshabille après s'être auparavant dévêtu et commence à abuser de l'enfant qui, n'en pouvant de la douleur a commencé à crier. Le gamin doit

son salut à l'arrivée impromptue de son père attiré par les cris de détresse de son fils. Sans hésitation, ce dernier défonce la porte de la chambre de son ami et surprend le criminel en pleine action. L'auteur de cet acte odieux réussit, dans un premier temps, à prendre la poudre d'escampette. Sa cavale est de courte durée puisqu'il est interpellé plus tard par les gendarmes qui le présentent au procureur de la République. Lequel après audition place le présumé criminel en détention préventive à la prison du Peloton, à Oyem.